

Sie haben das Wort = Page blanche à...

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Arbido-R : Revue**

Band (Jahr): **7 (1992)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



François Köver
Egli Patentanwälte
Horneggstrasse 4
8008 Zürich

Interférences et Inférences

Ainsi donc ai-je reçu à mon tour du rédacteur d'ARBIDO-R la pressante invitation de lui fournir quelque milliers de caractères aptes à agrémenter cette page blanche. Une fois passée la surprise, je m'aperçois que c'est un bien grand honneur mais aussi une lourde charge. Documentons-nous, c'est la moindre des choses. Avant moi il y a eu Pierluigi Borella, bibliothécaire, qui s'est exprimé en italien¹, puis Christoph Graf, archiviste, qui s'est exprimé en allemand². D'évidence, le rédacteur choisit maintenant un documentaliste avec l'intention qu'il s'exprime en français. Or, j'exerce le métier d'ingénieur-conseil en brevets et pour la majeure partie mon travail ne se fait pas en français. Ne sera-t-il pas abusif d'occuper cette page?

Tout bien considéré, et puisque l'on m'en prie, quelques réflexions déjà anciennes mais encore toujours actuelles pourraient valoir d'être partagées.

Il s'agit des interférences. L'interférence peut être constructive ou destructive et ainsi, en physique, donner des zones tantôt de lumière et tantôt d'ombre. Sans interférence pas d'hologrammes ni de radioastronomie, mais pas non plus de brouillage radio. Comme la langue d'Esopé, l'interférence peut conduire au meilleur comme au pire.

Une première réflexion concerne l'interférence des cultures. La culture comme je l'entends ici, ce n'est pas seulement «ce qui reste quand on a tout oublié» (Edouard Herriot), c'est une portion de l'interface entre l'humain et l'environnement, celle qui comprend entre autres la langue, la structure de pensée, l'imprégnation par l'éducation, bref tout le moule de comportement dont chacun de nous a tant de mal à sortir même quand il le désire. Un exemple d'interférence constructive? Il s'exprime dans l'équation $A+B+D = \text{ARBIDO}$ où j'utilise les variables habilement définies par Christoph Graf dans sa «page

blanche». Un exemple d'interférence destructive? Rassemblez vos souvenirs, il est proche de nous, il s'est présenté quand l'Association suisse de documentation a rejoué vers la fin des années 70 sa propre petite version de la guerre du Sonderbund, le Groupe Romand ayant manifesté des velléités de sécession dont les documentalistes alémaniques ne percevaient pas les raisons. Peu de temps après le 700^{ème} anniversaire de la Confédération Helvétique, n'est-ce pas un bon exemple? Et rappelez-vous encore, la paix vient non de l'arme brandie mais de la main tendue, Dufour a pensé et agi ainsi, et pas seulement en 1847, Churchill de même avec son appel à l'union de l'Europe lancé à Zurich en 1946, Nicolas de Flüe aurait pu leur servir de modèle, et pas seulement en 1481, l'histoire suisse est pleine de conflits ainsi résolus. Alors, si l'équation $A+B+D = \text{IZ}$ proposée par Christoph Graf comporte une solution particulière $A+B+D = \text{ARBIDO}$, il doit exister une solution générale: présidents et comités, miroirs de nos trois associations sœurs, quelle est votre réflexion, votre solution? Sera-ce la fusion ou l'association faitière que j'envisageais il y a déjà dix ans et plus?

Une deuxième réflexion concerne l'interférence entre les valeurs traditionnelles et les besoins nouveaux. Cette constatation serait banale s'il n'était dramatique qu'elle demeure toujours d'actualité. C'est aux plus anciens d'entre nous de se rendre compte que leur expérience acquise dans le métier ne suffit pas et qu'il faut percevoir et tenir compte des besoins des plus jeunes ainsi que de l'évolution de l'environnement. En 1979, j'y songeais déjà pour l'Association suisse de documentation³. En 1981, le comité consacra une séance de «brainstorming» à ce sujet. Le flot de questions qui en résulta⁴, s'il ne mit pas l'association en péril, la secoua pendant bien dix ans. Elle finit par s'en sortir, fortifiée, rajeunie. En 1991, le président nous informa que le comité allait répéter périodiquement ce genre de campagne d'exploration des idées. C'est bien, l'Association suisse de documentation est plus que quinquagénaire mais elle a su rester jeune, et les voyages forment la jeunesse. Je souhaite la pareille aux associations sœurs, afin que nous progressions ensemble.

Une troisième réflexion concerne l'interférence entre les connaissances et les qualités que l'on croit soi-même nécessaires, celles que les autres exigent de nous parce qu'ils nous les croient indispensables, et celles qui sont effectivement requises pour notre activité. Ce sont entre autres les questions de la forma-

¹ ARBIDO-R 6/1 (1991) 3-4

² ARBIDO-R 6/2 (1991) 31

³ Nouvelles ABS/ASD 55/6 (12/1979) 267-271

⁴ Nouvelles ABS/ASD 59/3 (05/1983) 174-175

tion initiale, de la formation continue et du diplôme qui se posent ainsi. J'ai autrefois publié mon opinion là-dessus⁵ et ne désire pas rouvrir la polémique. A présent, les documentalistes ne sont plus les seuls à être aux prises avec ces questions. Dans le contexte actuel de récession, voire de chômage, le problème de la formation et du diplôme me semble si complexe que les trois associations sœurs seraient bien avisées de mettre leurs forces en commun pour le résoudre.

Ainsi, dans ce qui précède j'ai par trois fois, en partant d'aspects différents, rejoint une même conclusion, le vœu que les trois associations sœurs intensifient leur collaboration. La création d'une association faïtière pour traiter les problèmes communs est une solution possible, mais ce n'est certes pas la seule. D'ailleurs, se donner un cadre commun ne veut pas dire fusionner. Par contre, le temps n'est plus à la concurrence de prestige entre nous. Nos énergies sauraient être mieux employées. Que dit le proverbe?: «Aidons-nous, car ce n'est pas la Communauté Européenne qui nous aidera.»

La désacidification des livres et documents

Michel Barbe

Après une brève présentation de la notion chimique d'acidité, ainsi que des contraintes liées à la désacidification des documents imprimés, relatives aux produits et aux méthodes utilisés, l'auteur s'attache à décrire ces dernières en les séparant en deux catégories. Toutefois, la désacidification manuelle et celle qui consiste à désacidifier en masse, plus rapidement et à moindre coûts, ne constituent jamais que des remèdes coûteux appliqués à un matériau malade: l'auteur espère donc surtout une prise de conscience collective de ce grave problème, qui permettra de dégager des plans d'action prioritaire et aura pour conséquence un choix de matériaux plus adéquats pour les documents imprimés.

Nach einer kurzen Erläuterung des Säurebegriffs wie auch der Probleme der Entsäuerung von Gedrucktem, der angewandten Produkte und Methoden, beschreibt der Autor letztere und teilt sie in zwei Kategorien. Die manuelle Entsäuerung und die billigere und schnellere Massenentsäuerung bedeuten nicht mehr als die Anwendung teurer Mittel an schadhaftem Material. Der Autor hofft vor allem auf ein breiteres kollektives Bewusstsein dieses schwierigen Problemkreises. Dadurch wird es möglich, ein Schwerpunkteprogramm hinsichtlich der Massnahmen zu setzen. Als Konsequenz davon wird die Wahl adäquaterer Materialien für Drucksachen unumgänglich sein.

Dopo una breve presentazione della nozione chimica di acidità, così come delle esigenze legate alla deacidificazione dei documenti stampati, relative ai prodotti e ai metodi utilizzati, l'autore descrive questi ultimi, distinguendone due categorie. Tuttavia, la deacidificazione manuale e quella che consiste nel deacidificare in massa, più rapidamente e a miglior mercato, non costituiscono che un rimedio costoso su un materiale malato: l'autore spera soprattutto in una presa di coscienza collettiva di questo problema che permetterà di sviluppare piani di azione prioritari e avrà come conseguenza una scelta di materiali più idonei per i documenti stampati.

Acidité, danger!

L'acidité est une notion chimique très utilisée dans la vie courante, à laquelle nous faisons fréquemment référence, sans vraiment en connaître la signification profonde.

La simple évocation du terme «acide» ou «basique» engendre bien souvent une inquiétude dans notre subconscient, une sensation de danger, alors que le mot «neutre» présente invariablement un caractère sécurisant.

Sans détruire cette réalité, il est malgré tout nécessaire de la relativiser et de rappeler que dans notre environnement naturel, peu d'éléments sont réellement neutres: nous côtoyons, touchons, consommons conti-

⁵ Nouvelles ABS/ASD 56/2 (04/1980) 69-70